

## Dédicace de *Sigismond*

**Auteur : La Tessonerie, Gillet de (1619?-1660?)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(fils\)](#), [lien à un personnage](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Sigismond, duc de Varsau, tragi-comédie, dédiée à la Reine*

Auteur de la pièce La Tessonerie, Gillet de (1619?-1660?)

Date 1646

Lieu d'édition Paris

Éditeur Toussaint Quinet

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

La Tessonerie, Gillet de (1619?-1660?) Dédicace de *Sigismond* 1646.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1150>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



# A LA REYNE REGENTE.

**M**ADAME,

Ce n'est pas sans raison que ie present  
sente cét ouvrage à vostre Majesté,  
puis qu'il est la peinture parlante d'vne Reyne, dont  
le merite a donné de l'admiration à toute la terre;  
Les rares qualitez qu'elle posseda , forcerent la  
Politique de son pays de faire iustice à son sexe,  
& changeant en sa faueur la forme de l'estat, qui  
n'admettoit que des hommes au souuerain gou-  
ā ij

uernement , obligerent le peuple de luy donner par succession la Couronne d vn Royaume qui fut toufiours electif.

Aussi ne gouverna-t'elle pas long-temps , sans faire aduouer que si son sexe l'empéchoit d'estre au nombre des Heros , sa vertu la mettoit au rang des plus grandes ames , & qu'enfin en vn corps de femme l'on pouuoit porter vn coeur véritablement male & gencereux.

Je ne veux pas toutesfois , MADAME , compa-  
rer cette Heroyne à vostre Majesté , sçachant bien que ses paralelles sont quelquefois si delicates , qu'en honorant les morts elles offendrent les viuants , comme ceux qui croyant obliger leurs Princes , les comparent à des Cesars , & à des Alexandres , sans se ressouuenir que ces Astres eurent leurs faux iours , & leurs éclipses , & que si lvn choqua la liberté publique , l'amour obligea l'autre d'espou-  
ser au milieu de ses victoires la fille dvn Sa-  
trape.

Je ne veux pas dire que *Venda* soit capable d'aucun foible : Mais , MADAME , de quelque beau caractère que soit son esprit , ie n'ozerois croire qu'il aye esté dans la mesme pureté du vo-  
stre , & ie puis seulement assurer que de quel-  
ques vines couleurs , dont l'on se serue pour faire cette peinture , c'est vn tableau qui ne vous ref-

semblera iamais , si les Anges n'y mettent la der-  
niere main.

Icy , MADAME , i'aurois lieu de m'estendre  
sur les vertus Chrestiennes & Moralles que vostre  
Majesté possede , si ie n'auois peur de violenter  
vostre modestie & d'ennuyer vostre Majesté par  
vn discours , dont les triomphes de vostre Re-  
gence ont informé plainement tous les peuples  
de l'Europe.

Il n'est personne , MADAME , qui ne sçache  
que c'est à vostre pieté que le Ciel donna le iuste  
Monarque que nous possedons , & qui n'adououé  
ensuitte que les langues des hommes ne vous  
peuuent louer qu'imparfaitement , apres que Dieu  
luy-mesme a fait vostre Panegirique par ce mira-  
cle. Il faut donc , MADAME , faire vanité de  
son silence , & n'exprimer que par son respect  
les augustes pensées que vostre Majesté nous  
donne.

Je sçay bien , MADAME , qu'apres auoit re-  
ceu quelque approbation de vostre Majesté ,  
que ie n'ay point meritée , & dont ie ne  
suis redéuable qu'à vostre feule bonté , ie de-  
uerois faire effort pour vous en rendre gra-  
ces ; mais craignant d'offenser vostre generosité ,  
qui se plaist à faire le bien sans en receuoir de  
loüanges , i'ayme mieux aduouer que vous m'a-

uez payé avec vſure des trauaux de toute ma vie,  
& qu'il ne me restera plus rien à désirer, si je fais  
connoiſſtre à vostre Majesté que je suis autant par  
inclination que par devoir;

MADAME,

*De vostre Majesté;*

Vostre tres-humble & tres-  
obeyſſant, ſujet & ſerviteur,  
GILLET DE LA TESSONERIE.